

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)90. Paris, Samedi 15 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

90. Paris, Samedi 15 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4309, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

90 Paris le 15 septembre 1855

Je crois que les les ministres étrangers absents au Tedeum ont eu à régler leurs

comptes hier aux Aff. étrangères. Je sais que Molke a exhibé une dépêche de Mai 1855 lui interdisant sa présence à toute manifestation de ce genre. Pareil ordre avait été envoyé de Copenhagen à Pétersbourg & à Londres. Il est donc en règle. Walenski avait témoigné de l'étonnement, vu que la Prusse même avait assisté. Je suis tout à fait de votre avis sur la question des neutres. Je diffère pour ce qui vous regarde.

Si vous aviez été à Paris, incontestablement il fallait aller à Notre Dame. Ce que vous me dites de nos hableries me fait le même effet qu'à vous. Au reste il faut voir encore le rapport du P. Gortchakoff. Mes fils vont passer l'hiver à Bruxelles. Cela me plaît bien comme voisinage. Mais y gagnerai-je autrement ?

C'est étonnant comme tous les Anglais que je vois sont pacifiques. Il faut donc qu'ils soient bien poltrons pour n'oser pas le dire publiquement. Lord Elsure hier encore bien prononcée. Sydney Herbert va arriver. Aucun de ces Anglais ne voit Lord Cowley. Ils sont bien mécontents de lui. Je n'ai pas de nouvelle vous dire. Mon empereur arrive le 21 à Varsovie. Mais je doute que le Cte Nesselrode l'accompagne Ce n'est sans doute qu'une revue militaire ! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 90. Paris, Samedi 15 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6790>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

En France, l'effet est en effet grand. On juge par celui qui se répand de saut de mèche, dans la campagne. Le nom de Sébastopol avait presque partout. On attendait partout. Le Times disait bien : "Le siège, c'est la guerre, ce Sébastopol, c'est la Russie". Voilà pour le moment actuel. Je ne vois pas d'autre œuvre dans la Suite.

Et il voulait comme le dit hava, qu'on attende ce jour où le Roi de Sardaigne à Paris ?
enfin bientôt.

Les journaux ne manquaient pas, on voit les détails. Le Times, deux jours vous, est convenable au sujet. Certainement il doit être pris d'agréable aux Anglais, de n'avoir point eu de part à la victoire. Je souhaite qu'il en veuille plus malin, à la paix. Wim, Adrien

3

4307
89./. Paris le 14 Septembre
1855.

Hier au Théâtre l'Empereur rayonnant, l'air inspiré, et pleurez pas" me l'a rédit. Les applaudissements enthousiastes, un matinant à l'Eglise Steppon, alors qu'il jetta les yeux sur le Théâtre diplomatique, ayant l'air de concevoir une attention à l'intermission le priser à ses atroces. Je vous ci il y a avait b. Suiz, Daunemare, Belgique, Westphalie, Prusse, Japon (représenté par un Secrétaire) à propos des allemands. Néanmoins dit "en petit, cela un concept peu. il y avait l'acteur à la paix, voilà l'allemand."

l'Empereur n'a pas rigoureusement
exécuté pacification de l'archevêque.
Hubert prône la paix. à
propositon, si on vele une paix per-
tue la paix dans les deux camps,
nous serons des conciliants, le
peuple de granville.

on est curieux de voir ce
que notre armée va faire.
Tenu bon dans les forts, on
va faire sauter aussi? ou alors
à tenu la campagne, on va
répliquer aux Prussiens? nous
verrons bientôt. on a l'air de
voir à une grande bataille
le due de Granville et nous
mais pour quelques heures

vivement.

Hubert espère calmer les
affaires de Naples. Les
voisins auxquels attendent
quelques jours à Lisbonne,
pendant que l'heure où
obtiendront le succès du
ministre de la police qui
veut la satisfaction demandée.
ici on est très sceptique sur
Hubert. Son attitude
nouvelle au point de vue
n'est pas. j'accepte.
adieu, adieu.